
Adresse de la société populaire de Doulevant, district de Joinville,
déclarant ses dons en habillement et son dévouement à la
République, lors de la séance du 11 ventôse an II (1er mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Doulevant, district de Joinville, déclarant ses dons en habillement et son dévouement à la République, lors de la séance du 11 ventôse an II (1er mars 1794). In: Tome LXXXV - du 26 pluviôse au 12 ventôse an II (14 février au 2 mars 1794) p. 600;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1964_num_85_1_32859_t1_0600_0000_4

Fichier pdf généré le 15/05/2023

qu'ils firent attaquer la ville de Port Fidèle ci-devant *St Gilles*.

En conséquence de notre convocation et invitation, la majeure partie des citoyens de cette paroisse s'étant réunie à nous en notre maison commune, nous avons planté tous ensemble sur la place aux cris réitérés de Vive la République, l'arbre de la Liberté avec cette inscription :

Arbre charmant, planté par tous les habitants pour marquer leur amour et leur attachement, à cette Liberté par toi représenté.

Et ont signé au registre : Renaud l'ainé (proc. de la comm.), F. Feuzelier (off. mun.), T. Marchand (off. mun.), L. Pénisson (off. mun.), J. Marchand (off. mun.), P. Grolleau, Dorion, Renaud, Louis Migné, Alexandre Gaudemer, Louis Pénisson, François Dupond, M. Rabseau (maire), J. Migné (secrét.).

18

La société populaire de Doulevant, district de Joinville, annonce à la Convention nationale l'envoi par elle fait au district, de 260 chemises, 5 paires de souliers, 10 paires de guêtres 3 paires de bas et 16 liv. tant en numéraire qu'en assignats pour nos frères d'armes.

Mention honorable insertion au bulletin (1).

[*Doulevant, 14 pluv. II*] (2)

« Représentants,

Il y a à peine six semaines que notre Société est formée; un de nos premiers soins a été de penser à nos frères d'armes. Nous avons dit : ces braves gens sont exposés à tout endurer pour nous défendre, faisons leur voir que nous nous occupons d'eux et donnons leur quelques preuves de la reconnaissance que nous leur devons. Soudain 260 chemises, 5 paires de souliers, 10 paires de guêtres, 3 paires de bas et 16 liv. tant en numéraire qu'en assignats ont été déposés sur l'autel de la patrie. Nos femmes se sont empressées de mettre le linge en ordre et nos dons ont bientôt été déposés à l'administration du district.

Représentants nous ne sommes que des habitants de campagne peu fortunés; mais tout ce que nous avons est au service de nos braves défenseurs et notre sang est prêt à couler pour le salut de la patrie. Vive la République ».

JEANSSON (*présid.*), LALOY (*secrét.*).

19

L'agent national du district de Gourdon, département du Lot, fait part à la Convention nationale que des biens d'émigrés, estimés 78,515 l. viennent d'être vendus 175,162 liv., et que, dans six mois, il espère présenter un résultat de 4 à 5 millions.

Il annonce que le district a déjà recueilli beaucoup d'argenterie d'église, et de linge pour

(1) P.V., XXXII, 356. Bⁱⁿ, 13 vent. (suppl^t); C. Eg., n° 561.

(2) C 293, pl. 965, p. 7.

les défenseurs de la patrie, et qu'il y a en dépôt plus de 40 quintaux de cuivre.

Mention honorable, et insertion au bulletin (1).

20

Le comité de surveillance de Réunion, district de Decise, félicite la Convention sur l'établissement du gouvernement révolutionnaire, et l'invite à rester à son poste : il annonce que cette commune a donné pour les défenseurs de la patrie 129 chemises, 25 paires de draps, 21 paires de guêtres et d'autres effets, ainsi que de la charpie et du linge.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[*La Réunion, 20 pluv. II. A la Conv.*] (3)

« Montagne auguste, courage..., ça va, ça ira. De toutes parts une circulation de victoires récompense les veilles opiniâtres. Ta persévérance constante à persécuter les ennemis de la liberté t'a assuré la conquête de tous les cœurs sans-culottes. De ton sein est sortie cette sublime constitution qui a conduit immédiatement à l'échafaud toute la faction liberticide qui nous avoit mis à deux doigts de notre perte; tes vertus inimitables ont tiré le vaisseau agité du naufrage malgré les ouragans les plus violents.

Montagne chérie, ta mission n'est pas encore remplie, reste à ton poste, mets le comble à nos vœux et terrasse de ta main toute puissante tout parti sacrilège qui voudroit porter atteinte à notre constitution. Ce gouvernement révolutionnaire qui étonne tous les conspirateurs enhardis par l'impunité du crime; cette responsabilité absolue qui pèse immédiatement sur la tête de tous les fonctionnaires publics, fait trembler tous les scélérats qui n'étoient restés en place que pour assassiner la liberté. Ce gouvernement qui corrobore sa faiblesse et aiguillonne la lenteur des opérations qui doivent hâter l'accomplissement du bonheur français va poser un terme à nos maux éphémères aussitôt sa prompte organisation, tout ceci est ton ouvrage, nous t'en félicitons; le républicanisme plane dans tout notre canton sur tous les préjugés d'une ignorance superstitieuse; tous sont bien convaincus des effets salutaires et inappréciables de la Révolution dans le chef-lieu de canton, tous les moyens susceptibles de réchauffer l'amour de la patrie y sont mis en usage; dans cette commune on compte dix villages, eh bien dans chacun il y sera planté incessamment le symbole de la liberté. Rien de plus essentiel que l'éducation publique. Nous demandons sa prompte organisation; en attendant ces heureux jours nous nous proposons de mettre entre les mains de ces jeunes élèves de la patrie dont l'esprit est énervé par l'usage des mauvais principes, le Recueil des faits héroïques dont vous avez décrété l'impression mais l'entière disette d'exemplaires met un frein à nos desirs. Si nos demandes vous paraissent justes,

(1) P.V., XXXII, 356. Bⁱⁿ, 13 vent. (suppl^t); C. Eg., n° 561; M.U., XXXVII, 185; Ann. patr., n° 425; J. Sablier, n° 1172; Audit. nat., n° 525.

(2) P.V., XXXII, 357. Bⁱⁿ, 13 vent. (suppl^t).

(3) C 293, pl. 965, p. 8.